

Mardi 17 décembre 2024

Lauréats 2024

ACADÉMIE
NATIONALE
DE MÉDECINE



de l'Académie nationale de médecine

Trente-neuf scientifiques: 16 prix généraux, 14 prix de médecine et 10 prix de chirurgie, spécialités et cancers,
Le prix Histoire de la médecine et le prix littéraire de
l'Académie de Médecine

Seule l'attribution d'un prix confère le titre de lauréat de l'Académie nationale de médecine



**PRIX
GILBERTE ET JACQUES
TACUSSEL**

Catherine POSTIC

Catherine Postic est directrice de recherche au CNRS à l'institut Cochin Sept ans à Vanderbilt University à Nashville (Tennessee, USA), où elle se forme à la biologie moléculaire.

A son retour en France en 2000 après son recrutement au CNRS ses travaux permettent une meilleure compréhension de la maladie du foie gras non alcoolique (MASLD) et elle a reçu la médaille d'argent du CNRS en 2015.

Catherine Postic s'intéresse principalement à deux effecteurs clés du métabolisme et de la signalisation du glucose: la protéine ChREBP et à l'enzyme clé de la O-GlcNAcylation.

Bénéficiant de collaborations cliniques à Paris et à Lille, elle fait autorité dans la constitution de la MASLD et son interaction avec le diabète.



**PRIX
PHILIPPE KFOURI**

Hampig-Raphaël KOURIÉ

Hématologue-Oncologue à l'Hôtel Dieu de France de Beyrouth et Maître de Conférence à la Faculté Saint Joseph Beyrouth. Formé dans cette faculté il travaille dans le service d'oncologie digestive de l'Hôpital Européen Georges Pompidou (HEGP). Titulaire d'un Master en management de la santé de l'Ecole Supérieure des Affaires (ESA) de Beyrouth en 2023.

Il s'investit dans les domaines de l'immunothérapie, de l'oncogénétique et de l'oncologie digestive.

Ses travaux ont pour but d'explorer les avantages de la biopsie liquide dans la détection et le suivi des tumeurs colorectales métastatiques.



Gérard EBERL

G. Eberl a effectué ses études de biologie et sa thèse de doctorat en immunologie à l'université de Lausanne en Suisse. Il travaille à l'Institut Pasteur depuis 2005 pour étudier l'immunité intestinale.

Il dirige depuis 2010 l'unité de recherche Microenvironnement & Immunité ainsi que le département d'immunologie depuis 2015.

G. Eberl et son laboratoire ont déchiffré l'interaction entre microbiote et système immunitaire (construction de l'immunité) et avec le fonctionnement cérébral.

PRIX
DE L'ACADÉMIE
NATIONALE DE
MÉDECINE



Frédéric RIEUX-LAUCAT

Directeur de recherche de classe exceptionnelle à l'INSERM où il mène depuis plus de 20 ans des travaux sur la prédisposition génétique aux maladies auto-immunes. Il dirige le laboratoire d'immunogénétique des maladies auto-immunes pédiatriques au sein de l'institut Imagine depuis sa création en 2014.

L'ensemble de ses travaux ont permis d'identifier la première cause génétique de maladie auto-immune de l'enfant et de découvrir que la mutation d'un même gène peut conduire à l'expression de maladies très différentes.

**PRIX
DES DIVISIONS DE
L'ACADÉMIE
NATIONALE DE
MÉDECINE**



Mathilde RUGGIU

Elève de l'École Normale Supérieure pendant ses études de Médecine à la Faculté Paris Descartes. Spécialisée en Hématologie clinique elle est chef de Clinique-Assistante dans le service d'Hématologie Greffe à l'Hôpital Saint-Louis.

Son travail de doctorat sous la direction de Philippe Bousso (Institut Pasteur) a pour but de décrypter les mécanismes par lequel le système immunitaire ou des immunothérapies luttent contre le cancer.

PRIX COMMUN DE
LA CHANCELLERIE
DES UNIVERSITÉS
DE PARIS
ET DE L'ACADÉMIE
DE MÉDECINE



Philippe BOUSSO

Philippe Bousso est un immunologiste qui dirige le Département d'Immunologie à l'Institut Pasteur. Diplômé de l'Ecole Polytechnique. Il a passé sa thèse à l'Institut Pasteur et son postdoctorat à Berkeley. Ses travaux portent sur les immunothérapies en oncologie avec des approches d'imagerie innovantes qui permettent d'appréhender les réponses immunitaires antitumorales avec une résolution spatiotemporelle inégalée.

Ses travaux ont notamment permis de déchiffrer avec précision le mode d'action de différentes immunothérapies anti-tumorales comme celles basées sur des anticorps ciblant les tumeurs, les cellules CAR T ou les inhibiteurs de checkpoints immunitaires.

**PRIX
HENRY ET MARY-JANE
MITJAVILE**



PRIX
JANSEN

Hang-Korong EA

Né à Phom Penh, il a fait ses études en France. Médecin en 2006. Nommé en 2015 PU-PH en biologie cellulaire il est PH en Rhumatologie. Directeur adjoint à l'Inserm depuis 2019 dont il va prendre la direction en 2025.

C'est à l'hôpital Lariboisière qu'il mène ses travaux en rhumatologie sur la formation et les mécanismes d'inflammation induits par les cristaux.



**PRIX
SPÉCIAL DE
L'ACADÉMIE
NATIONALE DE
MÉDECINE**

Alexandre VALLÉE

Alexandre Vallée est un médecin spécialisé en épidémiologie en santé publique et docteur en mathématiques appliquées.

Chef de l'unité d'épidémiologie et de santé publique de l'Hôpital Foch à Suresnes il a été conseiller au sein du cabinet du ministre Frédéric Valletoux.

Il travaille sur la santé des femmes (infertilité, endométriose, ménopause, maladies cardiovasculaires) et sur l'utilisation d'algorithmes d'IA pour développer les jumeaux numériques en santé.

Ce prix récompense une impressionnante analyse de données provenant de la cohorte britannique UK Biobank pour comprendre les impacts sanitaires associés à l'usage régulier du cannabis.



**PRIX
DE LA SOCIÉTÉ DES
EAUX MINÉRALES
D'ÉVIAN-LES-BAINS**

Anne-Laure FAUCON

Médecin Néphrologue et ancienne Chef de Clinique des Hôpitaux de Paris, Elle a effectué son Post-Doctorat au sein du Karolinska Institutet à Stockholm. Travail dans l'Unité d'Epidémiologie Clinique (Inserm U1018, Université Paris-Saclay) spécialisée en épidémiologie-biostatistiques appliquées aux maladies rénales.

Ses travaux ont porté sur l'étude de la volémie chez les patients suivis pour une maladie rénale chronique. Elle a montré que cette volémie augmente au cours de l'évolution et est associée au non-contrôle tensionnel avec un risque de décès. Elle a développé un algorithme mathématique pour adapter la posologie du traitement diurétique.



**PRIX
ALBERT SÉZARY
JEUNE MÉDECIN**

Adrien PICOD

Adrien Picod est médecin spécialisé en anesthésie - réanimation actuellement chef de clinique – assistant au sein du service de réanimation de l’hôpital Avicenne (Bobigny).

Ses travaux portent sur la dipeptidyl peptidase 3 (DPP3) circulante au cours de l’insuffisance circulatoire où il montre qu’au cours de l’insuffisance circulatoire, l’augmentation de la concentration circulante de DPP3 est associée à un pronostic défavorable.

La DPP3 circulant dégrade l’angiotensine et il existe une perspective thérapeutique de développer d’un anticorps monoclonal anti-DPP3.



**PRIX
ALBERT SÉZARY
JEUNE CHERCHEUR**

Emmanuelle BAILLET

Titulaire d'une thèse en neurosciences de l'université de Bordeaux, Emmanuelle Baillet-Gaborieau est aujourd'hui chercheuse à l'Université de Berkeley en Californie aux Etats-Unis.

Elle travaille sur les addictions et spécifiquement sur le craving en utilisant les smartphones et les techniques de neuroimagerie fonctionnelle.

Elle a réalisé une analyse très détaillée du phénomène de craving à l'alcool aux opioïdes, cocaïne, cannabis et au tabac sur une série de 1359 patients dans le cadre de sa thèse d'université. Elle ouvre des perspectives de prédiction d'efficacité des prises en charge.



**PRIX
DRIEU-CHOLET**

Ilies BENOTMANE

MCU-PH dans le service de néphrologie du CHU de Strasbourg,
Il travaille au sein du groupe de « Virologie Médicale et Translationnelle »,
dirigé par le Pr Fafi-Kremer, dans l'unité INSERM U1109.

Il a travaillé sur les complications virales chez les transplantés rénaux avec une
amélioration des connaissances de l'infection par le COVID-19 chez les
transplantés rénaux. A mis en évidence des facteurs de gravité sur ce terrain :
Le syndrome de relargage cytokinique dépendant de la charge virale
plasmatique.



PRIX DRIEU-CHOLET

Éric FAKRA

A fait ses études médicales à Marseille – Admissible ENS Ulm en 1992. Il est PU-PH de Psychiatrie depuis 2014 et il assume à la fois des fonctions de chef de service au CHU de Saint Etienne et de responsable d'équipe de recherche au centre de recherche en neurosciences de Lyon. Ses travaux se sont centrés sur la faculté des schizophrènes à traiter les émotions: perception et expression des émotions altérées, contrastant avec un ressenti émotionnel accru. Son approche se propose d'étudier comment le risque génétique impacte les systèmes neuronaux à travers l'étude de l'expression transcriptomique (ARNm).

Guillaume COURBON

Spécialiste en ostéoimmunologie, il a passé 6 ans à l'Université Northwestern de Chicago pour étudier l'os dans les maladies rénales chroniques. Chargé de recherche INSERM et à la faculté de médecine de Saint-Etienne dans une unité avec l'Ecole des Mines, il anime un axe de recherche en physiopathologie à l'interface entre le métabolisme minéral et osseux et le système cardiovasculaire.

PRIX
ANDRÉ LICHTWITZ



PRIX ELOI COLLERY

Frédéric JAISSER

Le Dr Frédéric JAISSER est néphrologue chercheur et clinicien de très haut niveau.

Issu de la Faculté de Médecine de Reims puis assistant et Professeur à Lausanne. Il a effectué son Post Doc pendant 3 ans à Curie en 1996 et son équipe a rejoint le Collège de France en 2003.

Directeur de Recherche à l'INSERM il est très impliqué dans différentes fonctions d'évaluation de la recherche (Agence Nationale de la Recherche, Commission Scientifique Spécialisée Physiopathologie des grands systèmes à l'INSERM, comités internationaux...).

Préside la plus importante Commission Scientifique Spécialisée de l'INSERM en charge de la physiopathologie des grands systèmes.



**PRIX
ÉLOI COLLERY**

Raphaël CARAPITO

Raphael Carapito est MCU-PH et professeur d'Immunologie au CHU de Strasbourg.

Directeur adjoint de l'unité INSERM étudie la génétique du système immunitaire et à la transplantation

Ses travaux ont porté sur l'identification de nouveaux gènes d'histocompatibilité avec une prise en charge personnalisée des patients atteints de désordres immunitaires.



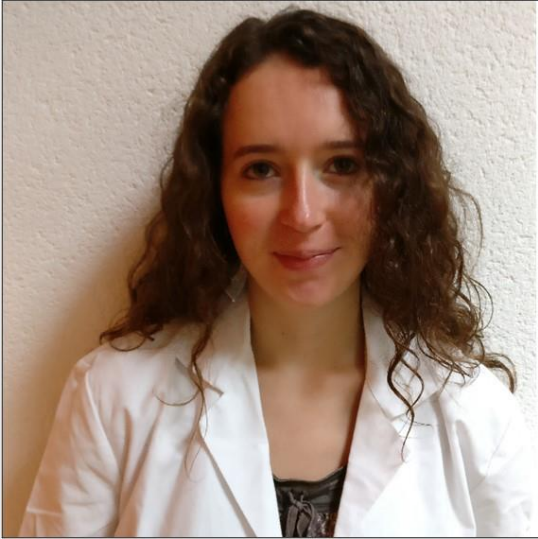
**PRIX
ÉLOI COLLERY**

Boris CHAUMETTE

MCU – PH au GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences (Hôpital Sainte-Anne). Il a obtenu sa thèse de médecine à Rouen et sa thèse de neurobiologie à Paris Descartes. Lauréat du cursus de l'Ecole de l'INSERM Liliane Bettencourt. Il a effectué son Post-doctorat à l'Université McGill à Montréal.

Il dirige le Centre de Référence pour les maladies rares à expression psychiatrique.

Ses travaux ont porté sur l'identification de nouveaux gènes impliqués dans la schizophrénie et sur la compréhension des mécanismes épigénétiques qui sous-tendent l'émergence de la psychose à l'adolescence.



**PRIX
MAURICE-LOUIS
GIRARD**

Aurore DOUGÉ

Clinicienne Praticien hospitalier dans le service d'oncologie médicale du CHU de Clermont-Ferrand. A passé un an de stage postdoctoral à Oslo. Elle a déjà présenté ses travaux en mars 2024 en séance thématique à l'Académie Nationale de médecine.

Son activité clinique et dans l' Unité de Recherche sur la thérapie cellulaire (Pr M BERGER) porte sur le système « NUTRIREG » qui permet de moduler l'activité des CAR T à la suite de la consommation d'un régime carencé en un acide aminé.

Jacqueline MANDELBAUM

Jacqueline Mandelbaum a fait toute sa carrière clinique et de recherche à l'APHP où elle a terminé comme chef de service à Tenon en 2011.

C'est une pionnière dans le domaine du traitement de la stérilité du couple et dans la recherche en biologie de la reproduction. A l'origine de la deuxième naissance du bébé français conçu par fécondation en laboratoire en juin 1982.



PRIX
JACQUES
SALAT-BAROUX



Philippe BESNARD

Professeur des Universités depuis 1996.

A dirigé pendant 20 ans du Laboratoire de Physiologie de la Nutrition puis l'équipe NUTox recherche « l'impact de la chimio-réception oro-intestinale des lipides alimentaires sur le comportement alimentaire et la santé » à Dijon. Ses travaux ont porté sur la Relation entre obésité, chirurgie bariatrique et perturbation de la fonction gustative.

PRIX
ALIMENTATION ET
NUTRITION



Leonie KOBAN

Leonie Koban est chercheuse CNRS à Lyon où elle dirige l'équipe de Neurosciences Sociales, Affectives, et de la Santé.

Ses travaux ont utilisé l'imagerie cérébrale en combinaison avec l'apprentissage automatique pour développer un marqueur cérébral du craving.

Ce neuromarqueur permet de prédire l'intensité du craving pour les drogues (comme l'alcool ou la cocaïne) et il permet de distinguer les utilisateurs de drogues des non-utilisateurs.

PRIX
ACHARD-MÉDECINE



Ana BUJ BELLO

Directrice de recherche Laboratoire INTEGRARE à Evry.

Une carrière dédiée à une maladie rare mais gravissime, la myopathie myotubulaire liée à l’X.

Elle crée un modèle animal de la maladie en 2002 et utilise depuis 2008 des vecteurs de thérapie génique pour traiter cette maladie. Elle obtient un succès chez certains enfants. Plus de la moitié sont capables de respirer seuls et même certains (8 enfants) de se lever et marcher sans appui.

PRIX
LÉON BARATZ,
DOCTEUR DAROLLES



**PRIX
ECONOMIE ET
CHIRURGIE**

Phuong-Lien TRAN

MCU – PH Chirurgienne en gynécologie obstétrique au CHU de St Pierre, Réunion.

Ses travaux portent sur les effets de l'infection par le papillomavirus. Le cancer du col de l'utérus est le 3e cancer féminin le plus fréquent à La Réunion avec une mortalité presque deux fois plus élevée qu'en métropole.

Son objectif est d'augmenter la couverture vaccinale contre le papillomavirus chez les adolescents (couverture vaccinale à la Réunion 14,1% de filles et 1,2% de garçons).

Son ambition est d'étendre ces mesures préventives dans l'océan Indien.



Michel ZEITOUNI

Cardiologue interventionnel à la Pitié-Salpêtrière - Sorbonne Université.
Directeur de l'équipe 2 « Thrombose & Pharmacologie appliquée » de l'UMRSS 1166.

Ses travaux coopératifs avec Duke University ont permis d'étudier la maladie coronaire prématurée à partir de 2 cohortes française et américaine.
Ils ont décrit un phénotype clinique et biologique associé à l'infarctus du sujet jeune avec pronostic sévère marqué par un taux de mortalité de 20% à 10 ans.

PRIX
DE CARDIOLOGIE
LIAN-ESCALLE,
JEAN DI MATTEO



Joris MALLARD

Jeune chercheur de 28 ans à l'Institut de Cancérologie de Strasbourg rattaché au laboratoire du Centre de Recherche en Biomédecine de Strasbourg.

Co-responsable de l'Unité d'Activité Physique Adaptée.

Ses travaux portent sur la compréhension des mécanismes cellulaires responsables des altérations musculaires induites par la chimiothérapie dans le cancer du sein.

Il coordonne un essai randomisé contrôlé visant à prouver l'efficacité de l'exercice sur ces altérations musculaires induites par la chimiothérapie.

**PRIX
AUGUSTE SECRÉTAN**

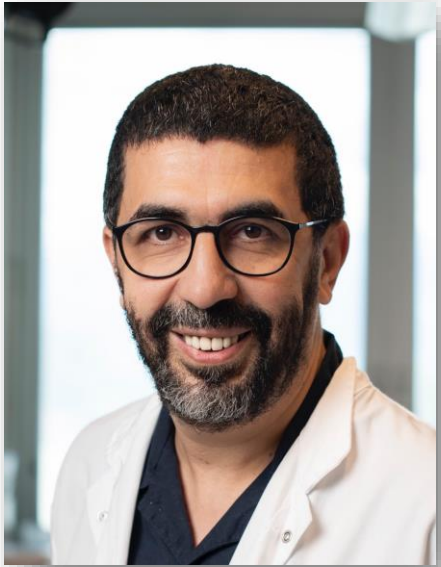


PRIX
JOSEPH-ANTOINE
MAURY

Éric GUEDJ

Professeur de Biophysique & Médecine Nucléaire à Aix-Marseille Université, chef du Laboratoire de Médecine Nucléaire à l'Hôpital de la Timone (APHM), il est responsable de l'équipe de recherche sur les biomarqueurs de neuroimagerie.

Ses recherches ont permis d'isoler un réseau hypo métabolique à voie d'entrée olfactive qui a contribué à mieux faire reconnaître le substrat cérébral du COVID long. Ses travaux ont été présentés à l'ANM en avril 2023.



PRIX DESCHIENS

Mohamed-Ali HAKIMI

Directeur de recherche à l'Inserm, il possède une expertise reconnue en parasitologie moléculaire et en épigénétique. Il a réalisé son post-doctorat au Wistar Institute à Philadelphie.

Il crée et dirige l'équipe « Toxoplasmose et co-évolution hôte-parasite » au sein d'un Institut de 19 équipes à Grenoble. Ce parasite qui touche 1/3 population mondiale peut entraîner des malformations neurologiques graves et des complications sévères chez les immunodéprimés.

Ce prix récompense ses travaux sur la reprogrammation épigénétique du parasite *Toxoplasma gondii* en déclenchant son cycle sexué sans passer par les chats.



Alexis ELBAZ

Neurologue à l'Hôpital de la Salpêtrière. Directeur de recherche à l'Inserm de l'équipe « Exposome et Hérité » du Centre de Recherche en Epidémiologie et Santé des Populations.

Travaille sur une cohorte de près de 100 000 femmes affiliées à la MGEN suivies régulièrement depuis 1990, avec l'inclusion de leurs enfants, des pères et bientôt des petits-enfants. Il étudie tout particulièrement l'épidémiologie de la maladie de Parkinson et ses interactions entre facteurs environnementaux ou comportementaux et génétiques.

PRIX
AIMÉE ET RAYMOND
MANDE



Bernard LE FOLL

Clinicien-chercheur spécialisé en addiction et après une formation médicale et scientifique en France, il a implanté son laboratoire au Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH) à Toronto.

Titulaire de la chaire de psychiatrie des addictions à l'Université de Toronto.
Vice-président de la recherche au Centre de soins de Santé mentale Waypoint.
Réfèrent dans le domaine de la neurobiologie des addictions tout particulièrement l'alcoolisme avec utilisation de technique d'imagerie de tomographie par émission de positrons (TEP).

PRIX
LUTTE CONTRE
L'ACCOOLISME



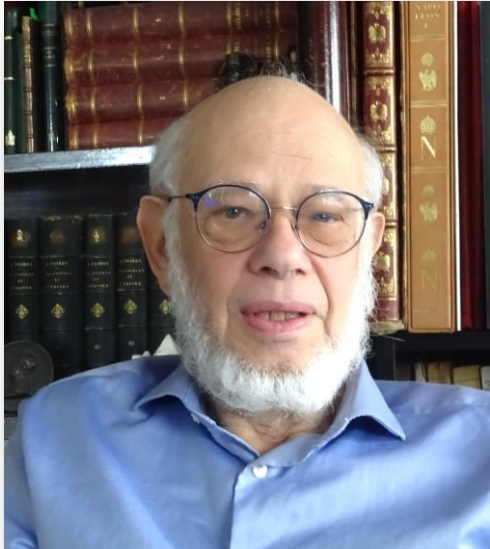
Michel-Henri DELCROIX

Gynécologue-obstétricien, ancien interne des Hôpitaux de Lille, ancien chef de clinique-assistant des Universités de Limoges. Il est également expert honoraire de la Cour d'appel de Douai.

Il s'est engagé depuis plusieurs décennies sur la lutte contre le tabagisme des femmes en âge de procréer. Il a organisé en 2004 la Conférence de consensus « Grossesse et tabac » avec le soutien de l'Académie de médecine.

Il prône la mesure du monoxyde de carbone (CO) expiré, pour dépister et évaluer le tabagisme, actif ou passif durant la grossesse.

PRIX
LUTTE CONTRE LE
TABAGISME



PRIX D'HISTOIRE DE LA MEDECINE

Alain GOLDCHER

Médecin généraliste, retraité depuis 2016.

Fondateur et ex-directeur d'enseignements universitaires de podologie (Paris 5).

Passionné par Napoléon depuis l'enfance il a rédigé plusieurs articles et publié trois livres dans le domaine médical de l'époque napoléonienne, dont le premier a déjà été primé, par l'Académie, en 2013.

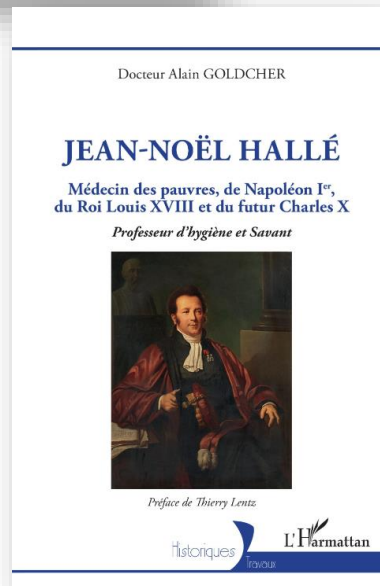
Titre : Jean-Noël Hallé. Médecin des pauvres, de Napoléon Ier, du Roi Louis XVIII et du futur Charles X. Professeur et Savant.

Biographie d'Hallé (1754-1822),

Fils et petit-fils de peintres officiels de rois de France, il choisit une carrière médicale.

Il est un des rares médecins à avoir continué toutes ses activités, de Louis XVI à la restauration.

Son domaine de prédilection était l'hygiène ; il occupait le poste de professeur de la première chaire créée, à Paris, pour lui, par Fourcroy. On lui doit la découverte d'une mort par anémie sans saignement visible, la première électrothérapie, la défense acharnée pour la vaccination et du stéthoscope (Laennec était son élève). Toutes ses recherches avaient pour but d'améliorer l'état de santé des pauvres comme des fortunés, des humbles comme des nobles.



Travail primé : Jean-Noël Hallé, Médecin des pauvres, de Napoléon 1er, du Roi Louis XVIII et du Futur Charles X
Editions L'Harmattan 2023



**PRIX
LÉON PERLEMUTER**

Lola NEUFCOURT

Ingénieur en nutrition à AgroParisTech puis se spécialise en épidémiologie.
Mobilité de recherche à l'Université d'Harvard aux Etats-Unis.
Thèse de doctorat sur les inégalités sociales et territoriales
Chercheuse à l'INSERM au sein du Centre de Recherche en Epidémiologie et
Santé des Populations (CERPOP) de Toulouse.
Elle étudie les liens entre la détérioration de la santé et le niveau d'étude.
Une aggravation de cette détérioration dans le temps et la prise en compte
des comportements de santé (tabagisme, consommation d'alcool et activité
physique) et de l'indice de masse corporelle réduit ce gradient mais ne
l'explique pas entièrement.



Anne JANIN et Weili ZHAO

Anne Janin est professeur de biologie et directrice du laboratoire de recherche Inserm/Université Paris VII, spécialisé en pathologie moléculaire. Elle a coordonné des bio banques de tissus et publié plus de 400 articles dans des revues internationales.

Weili Zhao est professeur d'hématologie et directrice de l'Institut d'Hématologie de Shanghai, reconnue pour ses travaux sur la pathogénèse et le traitement des lymphomes et lauréate de plusieurs prix scientifiques.

L'Institut d'Hématologie de Shanghai, en partenariat avec l'Inserm et l'Université Paris VII, a fondé le Pôle de Recherche Sino-Français de Pathologie Moléculaire en Science du Vivant et Génomique.

PRIX CHARPAK-DUBOUSSET

Ce prix récompense leurs travaux sur une thérapie ciblée basée sur les mécanismes moléculaires dans le lymphome malin.



Ian HAGEMANN

De nationalité franco-américaine. Sa formation médicale et scientifique a été faite aux États-Unis. Il est professeur à l'Université Washington, St. Louis, Missouri.

Praticien-chercheur en pathologie anatomique et biologie médicale, il se consacre à la recherche sur la pathologie de l'appareil génital féminin et en particulier sur la nosologie et les critères diagnostiques des cancers de l'endomètre et de l'ovaire.

PRIX
BELGRAND-CHEVASSU



**PRIX
HENRI MONDOR**

Guillaume DANNHOFF

Docteur Junior dans le service de Neurochirurgie du Centre Hospitalier Universitaire de Strasbourg, il a travaillé dans l'unité Inserm U1253 « iBrain » de l'Université de Tours.

Ses études anatomiques ont porté sur la connectivité de la substance blanche du gyrus précentral. Il a réussi à décrire des connexions grâce à des techniques de dissection microchirurgicale et IRM à ultra-haut champ sur des cerveaux de macaque puis des cerveaux humains.



Elias KARAM

Chef de clinique de chirurgie viscérale et digestive des hôpitaux de Tours. Ce service est orienté vers la chirurgie hépato-bilio-pancréatique et la transplantation hépatique.

Il a réalisé un travail coopératif international incluant > 100 malades pour évaluer les possibilités thérapeutiques après traitement local de tumeurs ampullaires ce qui lui a permis de clarifier les indications thérapeutiques des récurrences locales.

PRIX
ÉMILE
DELANNOY-ROBBE



**PRIX
RAYMONDE
DESTREICHER**

Camille ANDRÉ

Camille André formée à Lyon ancienne interne en biologie médicale spécialisée en microbiologie. A passé son stage postdoctoral dans le laboratoire de Michael S. Gilmore à Harvard Medical School.

Ses travaux ont porté sur la caractérisation au niveau génomique de la résistance aux antibiotiques des bactéries responsables d'infections oculaires. Ses recherches ont été réalisés dans le département d'ophtalmologie de l'hôpital Massachusetts Eye and Ear/Harvard Medical School à Boston. L'étude des bactériophages a été réalisée au CNR des staphylocoques à l'hôpital de la Croix Rousse à Lyon.



**PRIX
PROSPER VEIL**

Hélène DOLLFUS

PU-PH des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg elle est spécialisée en ophtalmologie et en génétique. Hélène Dollfus dirige l'unité de recherche mixte INSERM, pilote des centres de référence de maladies rares ophtalmologiques au niveau national et européen.

L'approche de « génétique translationnelle » appliquée aux maladies ultra rares sensorielles lui a permis d'identifier une douzaine de gènes de syndromes ayant en commun une déficience visuelle précoce avec en particulier une dégénérescence rétinienne précoce.

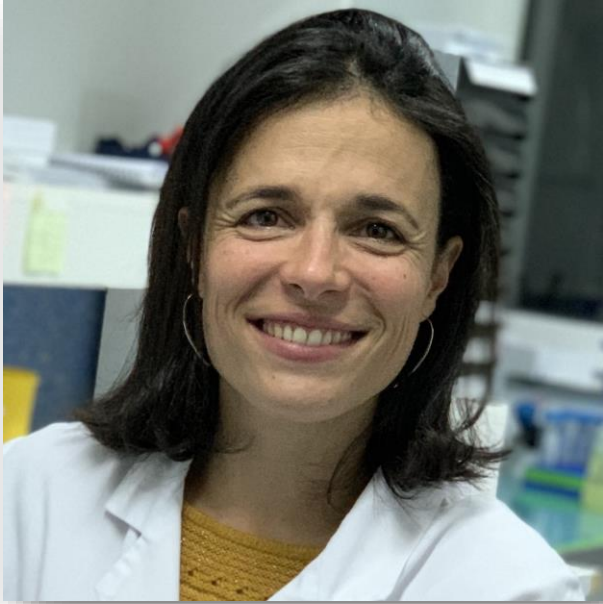


**PRIX
PAUL MATHIEU**

Jean ALBREGUES

Chercheur à l'Institut de Recherche sur le Cancer et le Vieillessement de Nice. Jean Albregues étudie les relations entre inflammation et cancer avec la mise en évidence d'un mécanisme clé dans la progression du cancer du sein et la résistance aux traitements.

Ses recherches se sont concentrées des filaments d'ADN produits par des cellules du système immunitaire appelées Neutrophil Extracellular Traps (NETs) qui jouent un rôle majeur dans la réactivation des cellules cancéreuses dormantes, favorisant ainsi la récurrence du cancer.



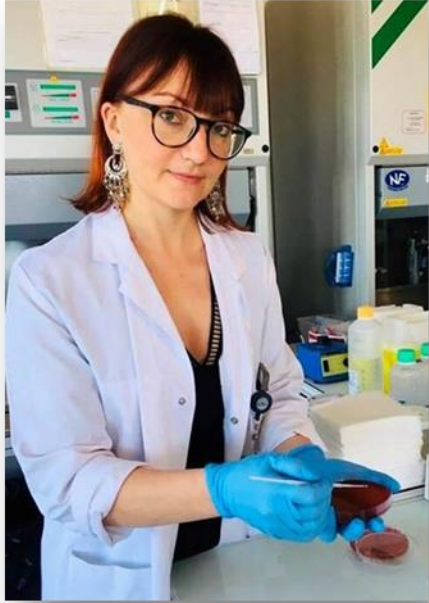
PRIX PAUL MATHIEU

Marie CASTETS

Diplômée de l'Ecole Normale Supérieure de Paris, directrice de recherche à l'INSERM. Son activité de recherche en oncologie a débuté sur les cancers colorectaux.

Depuis 2018, elle s'est spécialisée sur les cancers des enfants et des jeunes et dirige l'équipe « Mort Cellulaire et Cancers Pédiatriques » au Centre Léon Bérard à Lyon. Marie Castets a reçu le Prix de l'Innovation de la fédération Unicancer.

Ses travaux actuels portent sur l'identification des mécanismes oncogéniques impliqués dans l'agressivité tumorale, dans les rhabdomyosarcomes et les gliomes pédiatriques. Elle est à l'initiative de nombreux réseaux de recherche sur le plan national et international.



PRIX GALLET ET BRETON

Lisa DEROSA

Elle est MCU-PH en Immunologie clinique depuis septembre 2023 au sein du Département de Médecine Oncologique de Gustave Roussy .
Après avoir débuté ses études à Pise en Italie sa carrière scientifique se déroule à l'IGR où elle dirige le programme médico-scientifique ClinicObiome (dirigée par le Pr Zitvogel).
Son programme médico-scientifique est axé sur l'étude des anomalies du microbiote intestinal pour personnaliser les traitements.
Ses travaux ont démontré que l'utilisation d'antibiotiques qui réduit la diversité microbienne, modifie l'immunité systémique et le métabolisme, influençant les bénéfices cliniques des immunothérapies.



PRIX
CANCER

Ellen VAN OBERGHEN-SCHILLING

Chercheur émérite à l'Institut de Biologie Valrose à Nice. Ellen Van Obberghen a obtenu en 2019 une chaire projet en histologie numérique visant à décoder le microenvironnement tumoral. Elle copréside le CoPil translationnelle du Groupe Tête et Cou d'Unicancer.

Ses travaux portent sur les carcinomes épidermoïdes de la tête et du cou particulièrement sur l'adhésion cellulaire et le rôle de la matrice extracellulaire (MEC) dans l'expansion de ces tumeurs. Elle participe à un programme de recherche qui vise à identifier les marqueurs prédictifs de réponse à l'immunothérapie.



Catherine LOVEY

Catherine Lovey, lauréate du Prix Littéraire de l' Académie nationale de médecine avec « Histoire de l'homme qui ne voulait pas mourir ».

Après avoir évalué une vingtaine d'ouvrages, le jury a délibéré sur 5 finalistes, le 12 juin, et a unanimement décerné le prix 2024 à Catherine Lovey pour son ouvrage « Histoire de l'homme qui ne voulait pas mourir » paru aux éditions ZOE. Dans une écriture précise, épurée, l'autrice livre en 45 courts chapitres l'histoire de la construction d'un lien indéfinissable et singulier entre deux voisins, ni amis, ni amoureux, que la maladie mortelle de l'un va venir, tout à la fois, éclairer et laisser comme une énigme. Au fil de la progression inexorable de la maladie une relation implicite, tacite semble les rapprocher et les attacher presque à leur insu. Œuvre ouverte qui laisse à chaque lecteur sa propre interprétation et le renvoie en le questionnant, à son rapport intime à la vie, à la maladie et à la mort.

« Longtemps, la narratrice ne sait rien de son voisin de palier, sinon qu'il s'appelle Sándor, qu'il est hongrois et homme d'affaires. Mais quand celui-ci tombe malade, peu avant qu'un virus ne se propage sur la planète, un rapprochement s'opère entre ces deux êtres dépourvus de points communs.

À travers le portrait d'un individu énigmatique, de plus en plus fragile et bouleversant, Catherine Lovey nous livre celui de notre époque, sur laquelle elle pose un regard précis et frondeur. ».

